

De l'importance d'une problématique

1 Rôles d'une problématique

Une problématique sert à

- ◆ **identifier les notions en jeu** et surtout **leurs relations**. En effet, elle rend compte des sous-entendus et permet de mettre en évidence les liens logiques entre les termes du sujet. C'est donc une **question complexe** qui demande d'être capable de **mettre en relation plusieurs informations, parfois divergentes, tout en restant neutre** – sinon vous donneriez votre avis dès l'introduction et il serait inutile de lire la suite ;
- ◆ **délimiter l'application du sujet** pour ne pas se perdre dans des généralités sans intérêt et mal maîtrisées ;
- ◆ **orienter l'argumentation** et donc **construire le plan**. De ce fait, une problématique mal posée induit généralement un hors-sujet puisque chaque argument du développement sert à lui apporter une réponse.

Ainsi, en juin 2016, pour la synthèse « TIC et façon de penser », un étudiant n'avait rédigé que l'introduction alors qu'il était resté plus de deux heures et demi dans la salle d'examen. Il m'a expliqué qu'il ne voyait pas quoi mettre ensuite. En effet, sa problématique, influencée par une idée trouvée dans plusieurs textes¹, « À l'heure où le numérique prend de plus en plus de place dans nos vies, quels sont ses effets sur notre façon de travailler ? », l'emmenait dans un cul-de-sac, car elle était beaucoup trop réductrice. Donc comme il était logique, il n'était pas parvenu à organiser les idées qu'il avait repérées dans les textes...

2 Question ouverte

En général, une problématique appelle des **réponses nuancées**. Ce n'est pas grave si l'on ne trouve pas de réponse ferme et définitive à mettre en conclusion. L'essentiel est qu'elle permette d'avancer.

C'est pourquoi, c'est une **question ouverte** commençant souvent par les mots ou expressions « pourquoi », « en quoi », « comment », « dans quelle mesure », « quels rapports », « quels liens ». En revanche on évite les questions fermées qui amènent à répondre par « oui » ou par « non » dans la conclusion.

Cette interrogation peut être directe (« Pourquoi... ? ») ou indirecte (« Je verrai pourquoi... »).

3 Relation entre le sujet et la problématique

Souvent les termes du sujet d'une synthèse permettent de trouver la problématique.

C'est par exemple le cas dans le sujet suivant :

¹ Pour éviter ce risque, mieux vaut **rédiger une esquisse de problématique AVANT** de lire les textes composant le corpus de la synthèse.

« En vous efforçant de retenir dans la documentation les éléments utiles au traitement du thème **Médias** et **Citoyenneté**, vous en ferez une synthèse claire, précise et ordonnée. En conclusion, vous présenterez votre opinion sur la question abordée et vous la justifierez brièvement. »

Il va de soi que **la problématique sera obligatoirement constituée des termes du thème énoncé par le sujet**, à savoir « médias » et « citoyenneté », et qu'elle devra les articuler. Il s'agira sans doute de montrer que les médias aident le peuple à être des citoyens informés faisant des choix raisonnés, faisant preuve aussi d'un esprit critique et donc qu'ils favorisent la démocratie², mais que par ailleurs, ils peuvent influencer les gens, voire les manipuler, donc être dangereux pour la démocratie. C'est ce que semblent confirmer les documents proposés pour cette synthèse :



- ◆ DOCUMENT 1 : extrait de 1984 de George Orwell³, 1949.
- ◆ DOCUMENT 2 : extrait de La Presse dans la Société contemporaine de Bernard Voyenne, 1969.
- ◆ DOCUMENT 3 : « Les médias sociaux sont-ils un allié de la démocratie ? » de Jean-Marie Huet paru dans L'Express le 10/10/2013.
- ◆ DOCUMENT 4 : extrait d'un essai de Edward S. Herman et Noam Chomsky La Fabrication du consentement : de la propagande médiatique en démocratie, 1988.
- ◆ DOCUMENT 5 : extrait d'un article de Pierre Bourdieu, « La Vertu civile », Le Monde, 1988.

Ainsi, la problématique de cette synthèse pourrait être « En quoi les **médias** favorisent-ils ou non le développement de la **citoyenneté** ? » ou encore « Pourquoi les **médias** ne favorisent-ils pas toujours le développement de la **citoyenneté** ? »⁴.

Attention à ne pas fonctionner par quasi synonymie : cette façon de faire entraîne souvent des hors-sujets et/ou des sujets à moitié traités⁵.

2 Un grand nombre de penseurs estiment que l'information est un bien public indispensable au bon fonctionnement de nos démocraties. Ils estiment en effet que la démocratie, ce n'est pas seulement « un homme, une voix », mais plutôt « un homme informé, une voix ». Sinon elle ne serait que de façade.

3 1984 est le plus célèbre roman de George Orwell, publié en 1949. Il décrit une Grande-Bretagne trente ans après une guerre nucléaire entre l'Est et l'Ouest censée avoir eu lieu dans les années 1950 et où s'est instauré un régime de type totalitaire fortement inspiré à la fois du stalinisme et de certains éléments du nazisme. Big Brother est le chef du « Parti », donc de l'État, objet d'un culte de la personnalité. La liberté d'expression n'existe plus. Toutes les pensées sont minutieusement surveillées, et d'immenses affiches sont placardées dans les rues, indiquant à tous que « Big Brother vous regarde » (*Big Brother is watching you*). 1984 est communément considéré comme une référence du roman d'anticipation, de la dystopie, voire de la science-fiction en général.

La principale figure du roman, Big Brother, est devenue une figure métaphorique du régime policier et totalitaire, de la société de la surveillance, ainsi que de la réduction des libertés.

4 En revanche, la question « Est-ce que les médias favorisent le développement de la citoyenneté ? » est à éviter car trop fermée.

5 Ainsi, dans le sujet précédent, il serait réducteur de remplacer « médias » par « presse » qui néglige la radio, la télévision et Internet.

De même, remplacer « citoyenneté » par « démocratie » est réducteur, car s'il n'y a pas vraiment de citoyen dans une dictature, ce n'est pas la seule différence avec une démocratie – il y a aussi ce qui concerne la liberté d'expression...